

échantillons. M. Bertin qui, par une correspondance suivie avec les missionnaires de la Chine, avait réuni tant de matériaux précieux sur les arts et les productions de cet empire, devait infailliblement posséder des ornemens gravés en *iu*. Cependant je n'ai trouvé sous ce nom, parmi les objets tirés de son cabinet que j'ai examinés il y a quelques années, que des stéatites translucides, sorte de pierre tendre qu'on ne saurait confondre avec le *iu*, à moins d'être étranger aux premières notions de la minéralogie (1). Dans d'autres cabinets d'histoire naturelle ou d'objets de curiosité, je n'ai pas vu non plus de pierre de *iu* avec cette dénomination. En revanche j'y ai trouvé un bon nombre de mor-

---

(1) Tous ces objets, tasses, soucoupes, figurines, plaques gravées, etc., étaient étiquetés *pierre de iu*; et malgré l'observation que j'en fis, on ne laissa pas de les annoncer sous cette dénomination plus favorable à la vente que celle de *pierre de lard* ou d'*agalmatolithe*. Les curieux qui les ont achetés ne manqueront pas d'en conclure que le *iu* est une pierre tendre qui se laisse rayer avec l'ongle, et qui est la matière ordinaire de ces figures bizarres, d'après lesquelles on prononce si judicieusement en Europe sur l'état des arts chez les Chinois.